ENTRETIEN ASSOCIATIF

« Nous essayons de garder la relation entre les différentes générations »

Le Circolo Trentino del Lussemburgo est une des plus anciennes associations italiennes du Luxembourg. Rencontre avec Luca Martinelli, Président, Giada Pellegrin et Tania Guetti, membres du conseil d'administration de l'asbl.

Les associations italiennes sont souvent des associations régionales. Quelle est la particularité de cette région, le Trentino, au nord de l'Italie ?

Luca Martinelli : Oui, l'Italie a de très fortes cultures régionales. Le Trentino-Alto Adige/Südtirol est une région partiellement germanophone par le fait qu'elle partage sa frontière avec le Tyrol autrichien. Jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, elle faisait partie de l'empire d'Autriche-Hongrie. Cela a évidemment laissé des traces, comme les noms de famille plutôt germaniques ou encore au niveau de la cuisine avec les *canederli* ou *Knödel* en Allemagne. Notre région, où se croisent la culture romane et la culture germanique, avec leurs langues, est comparable à l'Alsace Lorraine.

Giada Pellegrin : Quant à moi, je viens de la vallée, où l'on parle le ladino, qui est une langue particulière, difficile à comprendre pour un Italien. Reconnue langue minoritaire, elle est enseignée à l'école et figure sur les panneaux des noms des rues et des localités.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur l'immigration du Trentino au Luxembourg ?

LM : C'est une immigration qui remonte à 1870, à l'époque où le Trentino ne faisait pas partie de l'Italie mais de l'empire austro-hongrois. Ce fut une période de grande immigration vers le Luxembourg lié à la sidérurgie et aux mines de fer, surtout dans le sud du pays. Ensuite, il y eut les années cinquante après la seconde guerre mondiale.

Tania Guetti : Mon père est arrivé au Luxembourg en 1958. A cette époque, les propriétaires des grands hôtels comme Cravat, Alpha ou encore Kons allaient en Italie recruter du personnel dans les écoles hôtelières. Mon père a ainsi été engagé par l'hôtel Alpha ; les contrats étaient généralement des contrats de six mois à une année. Antonio Pretti, qui était dans la même école que mon père, fut embauché à l'hôtel restaurant Hirtz de Diekirch qu'il a repris à la suite de Madame Hélène Hirtz. Il fut le premier chef cuisinier du Luxembourg distingué par deux étoiles au Guide Michelin.

SUITE PAGE EN VIS-À-VIS

SUITE ENTRETIEN ASSOCIATIF

LM : La génération suivante, qui est la mienne, est arrivée dans les années 90 pour travailler dans le secteur de la finance et surtout aux institutions européennes. Il en a été de même avec la crise commencée en 2007-2008 même si l'immigration du Trentino fut moindre par rapport aux autres régions d'Italie.

Quand est née l'association et avec quels objectifs ?

LM : Le Circolo Trentino del Lussemburgo a été fondé en 1975 par des immigrés venus au Luxembourg durant la période de l'après-guerre. Ils étaient ouvriers dans la sidérurgie, le bâtiment ainsi que dans la restauration. S'y retrouvaient également quelques fonctionnaires européens.

T : L'objectif principal était d'aider ceux qui arrivaient au Luxembourg dans toutes les démarches administratives, comme les accompagner à la commune, à la caisse nationale de santé et parfois même les aider à trouver un logement. Les anciens disent qu'aujourd'hui c'est beaucoup plus facile, car les communes délivrent aux nouveaux arrivants un guide en plusieurs langues alors qu'à l'époque ils s'entendaient dire à la commune « *Op Lëtzebuerg wann ech gelift* ».

Les objectifs ont-ils changé avec le temps ?

LM : Aujourd'hui, notre association ne fait plus ce travail d'accueil des personnes même si la solidarité est toujours présente. Notre défi est de préserver l'histoire de l'immigration du Trentino au Luxembourg, de transmettre cette mémoire. Nous avons remarqué que de nombreuses anciennes associations italiennes étaient arrivées en fin de course, si on peut le dire ainsi. D'autres comme la nôtre ou l'association régionale du Frioul, Fogolar Furlan, ont réussi à prendre le relais avec l'arrivée de jeunes membres trentenaires. Aujourd'hui, nous sommes plutôt sur une offre culturelle et récréative.

T : Les plus jeunes, nés au Luxembourg, n'ont plus besoin de ce lien avec l'association. Les anciens regrettent parfois que la langue italienne se perde avec le temps. A travers les activités que nous proposons, nous essayons de garder la relation entre les différentes générations.

G : Notre association est aussi membre du réseau Trentini nel mondo qui a son siège à Trento en Italie et qui fait le lien entre toutes les associations issues de l'immigration du Trentino, que ce soit en Amérique latine, aux Etats-Unis, en Australie, mais aussi en Afrique et en Europe bien sûr. Cette relation est très enrichissante.

Quels sont vos projets ?

LM : Nous organisons quatre à cinq événements par an. Ce qui est déjà un bel objectif pour la petite association que nous sommes. Vous savez, au Trentino, on dit comme virelangue « *trentatre (33) trentini* », un nombre que nous avons dépassé avec nos cinquante membres. Notre culture est très liée à la montagne, aux forêts. Certains de nos événements sont récréatifs comme la promenade dans les bois avec la cueillette des champignons ou la fête de la polenta durant l'été, qui est aussi l'occasion de notre Assemblée générale. Le 13 décembre, nous fêtons Santa Lucia qui apporte des cadeaux aux enfants, sauf dans certaines vallées – la partie germanophone et ladine – où c'est plutôt le Saint Nicolas, le 6 décembre. C'est une nouvelle caractéristique de notre région car nous ne fêtons pas particulièrement la *Befana* comme dans la péninsule italienne.

T : L'année prochaine, ce sera notre troisième participation au Festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté. Lors du Festival de 2022, nous avions proposé une conférence, tenue par l'historienne Maria Luisa Caldognetto, sur l'immigration des travailleurs italiens du Trentino au Luxembourg depuis le 19e siècle. A cette occasion, nous avions invité des représentants des Circoli de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse ainsi que les Trentini nel mondo. Ce fut une veritable réunion des Circoli d'Europe. Pour la 41e édition du Festival, nous proposerons une rencontre littéraire au Salon du livre avec l'écrivain Paolo Domenico Malvinni, ancien élève l'Umberto Eco, pour son ouvrage *Alberi tra gli alberi vele tra le foglie* paru cette année.

G : Nous aimerions également, au cours de l'année 2024, proposer la projection du film *L'arrivée de la Jeunesse* de Fabio Bottani suivi d'un débat en présence du réalisateur, de l'actrice Mirka Costanzi d'origine trentina et de Remo Ceccarelli qui avait publié un ouvrage sur l'immigration italienne au Luxembourg.

LM : L'autre projet qui nous tient à cœur c'est le recueil de la mémoire de cette immigration du Trentino au Luxembourg avec des interviews d'anciens, comme le père de Tania, Livio Guetti, ou encore Antonio Pretti, le cuisinier étoilé. Nous disposons déjà d'archives photographiques. Ce projet pourrait donner lieu à une publication ou à une mise en ligne.

Propos recueillis
par Claudine Scherrer

LÉGENDE PHOTOGRAPHIE

De gauche à droite : Giada Pellegrin , Luca Martinelli, Tania Guetti, à l'occasion de la *polentata* et l'Assemblée générale 2022.

CONTACT

Circolo Trentino del Lussemburgo
3, an der Wiewerbach L-5222 Sandweiler
trentini.lussemburgo@gmail.com
trentininelmondo.it
FaceBook : circolo trentino del Lussemburgo